



## REGRETS, RÉALITÉ, RESTAURATION

*Par Le révérend Wayne Palmer*

*Traduction française - Lyne Schmidt*

Vous connaissez probablement des gens intrépides, des fortes têtes, qui parlent bien souvent sans réfléchir. Voilà une description fidèle de l'un des disciples de Jésus nommé Pierre. Son imprudence et son excès de confiance l'ont placé dans une situation dangereuse.

La Bible rapporte qu'il avait regardé les soldats arrêter Jésus, son Maître. Bien que le reste de ses compagnons se soient enfuis dans la nuit, Pierre a plutôt décidé de suivre dans l'ombre les soldats qui emmenaient Jésus à la demeure du grand prêtre juif où un tribunal très inhabituel avait été rassemblé afin de trouver un moyen d'accuser Jésus d'un crime digne de mort. Avec l'aide de son ami Jean, dont la famille était connue du grand prêtre, Pierre a pu entrer de la cour où se tenaient les soldats afin d'assister au déroulement du procès (voir Jean 18, 15-16).

Le bois grésillait et se fissurait alors que des étincelles s'élevaient dans les airs. Le feu faisait réfléchir des ombres menaçantes sur les murs de la cour. Pierre sentait que tout se refermait autour de lui. Il a jeté un coup d'œil sur les gardes qui se trouvaient autour de lui et qui se réchauffaient près du feu. Il lui semblait que c'était une bonne idée que de se cacher parmi eux jusqu'à ce qu'il prenne connaissance de la conclusion du procès qui se déroulait à l'intérieur. Puis, soudainement, un événement fit en sorte qu'il regretta ne pas s'être enfui avec les autres disciples de Jésus.

Alors que Pierre est forcé d'inhaler une épaisse fumée âcre, il est surpris par une lueur provenant de l'épée suspendue à la taille d'un soldat. Il se penche alors afin de sentir l'épée qu'il a empruntée et qui est nichée en toute sécurité dans son fourreau. Alors qu'il respire avec intensité, il remarque qu'une servante se sert de cette même lueur pour inspecter son visage. Elle se tourne alors vers les autres et dit : « Cet homme était aussi avec lui. » Pierre nie fermement l'allégation, en parlant d'une voix forte afin d'enterrer le bruit de son cœur qui bat très fort, il dit : « Femme, je ne le connais pas. »

Moins de six heures s'étaient écoulées depuis ce moment et celui où Jésus, se tenant dans la chambre haute, avait prédit que tous ses disciples allaient l'abandonner cette même nuit. Pierre avait alors exprimé avec fermeté que même si tous allaient l'abandonner, lui ne le ferait jamais. Il avait promis de mourir aux côtés de Jésus. Pourtant, maintenant, il tremble devant une humble servante. Les gardiens du temple qui sont maintenant intrigués par la présence de Pierre, lui demande à nouveau s'il connaît Jésus. Pierre jure qu'il ne sait pas qui est ce Jésus de Nazareth.

De plus en plus de gardes se rassemblent autour de Pierre. L'étau se resserre autour de lui. Les gardes commencent à se méfier de lui. L'un d'eux ayant remarqué son accent galiléen lui dit : « Tu es sûrement l'un d'eux, ton accent te trahit. » Sans réfléchir, Pierre s'exclame : « Que Dieu me punisse si je connais cet homme, ce Jésus de Nazareth. » À ce moment même, le chant du coq retentit. Pierre fut alors envahi par les paroles de Jésus : « En vérité, je vous le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

Au même moment, un mouvement dans la foule attire son attention. Un visage dans la foule se tourne vers lui. En un instant, l'image de ce visage s'incruste dans sa mémoire. Pierre n'oubliera jamais ce visage meurtri par les gifles et les coups des dirigeants juifs. Ce visage couvert de sang et de sueur est celui de Jésus que Pierre a trahi.

Le regard de Jésus continue à hanter Pierre. Il revoit ces yeux remplis de douleur et de chagrin, mais aussi remplis d'amour. Ces mots résonnent dans son esprit, « ... Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » La vision du visage de Jésus s'estompe dans les larmes qui remplissent les yeux de Pierre. Abattu par le regret, il sortit de la cour, pleurant amèrement.

## Regrets

Est-ce que vous ressentez les mêmes sentiments que Pierre ressentait le soir où il a trahi Jésus? Êtes-vous hanté par le souvenir d'un regard dévasté sur le visage d'une personne qui vous était chère? Est-ce que vous avez des nœuds dans l'estomac lorsque vous songez aux responsabilités auxquelles vous avez manqué dans un moment d'inattention? Avez-vous perdu le sommeil en raison de relations que vous avez brisées par des paroles blessantes ou des gestes malveillants?

Le regret peut prendre la forme d'une image qui hante notre mémoire. Pour Pierre, c'était le visage de Jésus et le chant du coq chaque matin.

Le grand roi d'Israël, David, savait ce qu'était le regret. Il a même écrit à ce sujet dans le Psaume 32 : « Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée; Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. » (Psaume 32, 3-4).

C'est ainsi que nous sommes rongés par la culpabilité. Le roi David songeait à sa relation adultère avec Bethsabée, la femme d'un de ses fidèles soldats, lorsqu'il a écrit ce psaume. Il pensait que son acte allait demeurer secret, mais Bethsabée est devenue enceinte. David fit alors revenir le mari de Bethsabée à la maison pour qu'il couche avec sa belle épouse et pense que l'enfant est le sien. Mais, le mari de Bethsabée a refusé de quitter le champ de bataille dans un

geste de solidarité avec les autres soldats.

David a alors planifié la mort du mari de Bethsabée sur le champ de bataille (voir 2 Samuel 11). La ruse de David a réussi. Personne ne savait ce qu'il avait fait, mais au fond de son âme, sa conscience le tourmentait. Le regret a eu raison de son appétit et il a perdu le sommeil. Les regrets peuvent nous empêcher de fonctionner normalement. Ils peuvent chasser notre confiance, notre joie et notre espérance.

David n'a pu retrouver la paix que lorsque Dieu a envoyé un messenger appelé Nathan pour exposer son péché et le confronter. Après que David eut avoué ce qu'il avait fait, Nathan l'a assuré du pardon complet et gratuit de Dieu : « Le Seigneur a ôté ton péché; tu ne mourras pas. » (2 Samuel 12, 13b). David s'est accroché à cette promesse de Dieu, surtout lorsque la culpabilité et le regret revenaient le hanter.

Comment cette simple phrase de Dieu : « Le Seigneur a ôté ton péché, » a-t-elle pu avoir raison de la culpabilité de David à l'égard de son adultère et de son acte meurtrier? Ce pardon repose sur le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a pris le péché et la culpabilité de David sur lui lorsque le tribunal, le même tribunal que Pierre a pu observer, a condamné à mort Jésus. Jésus est allé à la croix pour prendre la place de David, et il y est aussi allé pour prendre notre place. Il a payé la totalité du prix pour apaiser la colère de Dieu face à tous les meurtres, tous les délits d'adultère et tous les péchés. Son sacrifice a libéré David de la peur, de la mort et de l'enfer. Voilà la clé qui nous permet de faire face à nos regrets. Sur la croix de Jésus-Christ, tous vos péchés - et toutes les conséquences qui en découlent - sont pardonnés, peu importe leur gravité.

Mais plusieurs de nos échecs sont difficiles à enterrer ou à oublier, n'est-ce pas? Que faites-vous lorsque vos mauvais choix ne cessent de vous revenir à l'esprit? Comment pouvez-vous trouver la paix quand les conséquences de vos méfaits perdurent et se répercutent sur les générations à venir?

## Réalité

Il est difficile de mettre de côté notre culpabilité et nos regrets, surtout lorsque nous sommes confrontés aux conséquences dévastatrices de nos actions. Les conséquences de nos actions peuvent remuer à nouveau notre culpabilité et nos regrets. Nous nous demandons alors comment Dieu peut-il pardonner des actions dont les conséquences causent autant de préjudice.

La première conséquence de la liaison adultère de David fut la maladie et la mort de l'enfant conçu à travers celle-ci. Mais, malheureusement, ce n'était pas la seule conséquence. L'exemple de David a aussi eu un effet dévastateur sur ses autres enfants.

Quelque temps plus tard, son fils premier-né, Amnon, est devenu amoureux de sa demi-sœur Tamar, la fille de David née d'une autre mère. Dévoré par son désir, Amnon l'a attirée dans sa chambre. Elle lui a offert de devenir son épouse et a plaidé avec lui pour qu'il demande la permission de leur père, mais il a refusé et l'a violée. Par la suite, son désir envers Tamar s'est transformé en un profond dégoût et il l'a chassée de sa chambre et a verrouillé la porte derrière elle.

Le frère de Tamar, Absalom, était furieux contre Amnon pour le viol de sa sœur. Il était aussi furieux contre David, son père, pour ne pas avoir soufflé mot à ce sujet. Mais au lieu d'agir sur le coup de la colère, Absalom a décidé de contrôler sa rancune durant deux années complètes avant de venger sa sœur. Il a alors tué de sang-froid Amnon et s'est enfui vers un autre royaume pour être en sécurité. Des années plus tard, David lui a demandé de revenir, mais il a ensuite refusé de le voir. Absalom a tenté de tourner les cœurs des Israélites contre David. Puis, il a usurpé son trône et cherché à le tuer, forçant David à fuir pour sauver sa vie.

David a rassemblé ceux qui lui étaient restés fidèles et qui s'étaient exilés avec lui pour les envoyer à la guerre contre Absalom et l'armée d'Israël. Dans la bataille qui s'ensuivit, les forces de David ont vaincu celles de son fils Absalom, qui a été tué dans la bataille. En entendant les nouvelles de la mort de son fils, la culpabilité et les regrets de David ont été rendus manifestes par ces mots déchirants : « Mon fils Absalom! mon fils, mon fils Absalom! Que ne suis-je mort à ta place! Absalom, mon fils, mon fils! » (2 Samuel 18, 33b).

Sans doute que David a regretté amèrement d'avoir cédé à la tentation le jour où il a vu la belle Bethsabée du toit de son palais. Si seulement il s'était détourné! Maintenant, Urie, le mari de Bethsabée, Amnon, le bébé né de leur adultère et Absalom, le fils de David, étaient tous morts, et sa fille Tamar était dévastée.

Lorsque nous sommes confrontés aux conséquences catastrophiques de nos actes, lorsque nos péchés restent ancrés dans notre mémoire, il est alors difficile de se pardonner à soi-même. Même si Dieu nous pardonne et les gens contre qui nous avons péché nous pardonnent, nous avons parfois beaucoup de mal à nous pardonner. Les coups durs de la vie rendent cela encore plus difficile. Ainsi, le fait de se retrouver en prison, la perte d'un travail ou d'une maison, l'échec d'un mariage ou des relations familiales difficiles, des problèmes de santé ou d'argent peuvent susciter en nous bon nombre de regrets.

Les circonstances et des conséquences de nos actes peuvent créer en nous de profonds regrets qui nous amènent à douter de l'amour et du pardon de Dieu. Nous pouvons ainsi nous retrouver dans une profonde misère humaine et spirituelle.

Ce qui était si difficile pour Pierre était sans doute le fait que Jésus l'avait averti qu'il allait le renier. Mais, Pierre avait tant de confiance en lui-même qu'il a refusé d'envisager une telle possibilité. Il n'a même pas considéré prier pour que Dieu lui donne la force de ne pas le renier. Dans la chambre haute, quelques heures avant que Pierre se tienne dans la cour du grand prêtre, Jésus avait dit à Pierre qu'il allait le renier. Mais curieusement, il ne l'a pas appelé « Pierre », il a plutôt utilisé son prénom « Simon » (voir Luc 22, 31). Jésus lui avait donné le nom de Pierre lorsque Simon avait déclaré avec hardiesse que Jésus était « ... le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16, 16b). Jésus l'appelait maintenant Simon parce que la foi solide comme une pierre de Pierre allait se dissiper sous le regard des gardes et d'une humble servante.

Mais comme Jésus n'a pas manqué de le souligner, il y a quelque chose de beaucoup plus sinistre derrière la trahison de Pierre. Quelque chose que Pierre lui-même ignorait. « Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment » (Luc

22, 31). Il était là. Ce n'était pas simplement les gardes du temple et une humble servante qui menaçaient Pierre. C'était Satan lui-même.

Satan n'a pas simplement réclamé Pierre; il cherchait aussi à le posséder. Tout comme il exige que vous et moi payions le prix pour nos péchés. Le nom « Satan » signifie « l'accusateur », puisque c'est ainsi qu'il opère. Il nous tente afin que nous péchions et qu'ainsi il puisse nous accuser devant Dieu et exiger la punition pour nos péchés. Il utilise aussi le regret et la culpabilité afin de nous amener à l'incrédulité et au désespoir.

Satan n'a pas permis que les reniements de Pierre demeurent une chose du passé. Il a continué à les mettre à l'avant-scène tout en y joignant les regrets, la culpabilité et la honte afin d'écraser Pierre. Une fois écrasé en miettes, Simon serait facilement soufflé par les vents du doute et de la persécution. Il serait alors incapable d'aider à diriger l'Église du Nouveau Testament. Après tout, comment pourrait-il être un leader dans l'Église du Christ? Il s'était vanté du fait que son amour et sa dévotion pour Jésus étaient supérieurs à tous les autres. Malheureusement, son arrogance et sa trop grande confiance en lui-même ont été anéanties par l'accusation d'une simple servante.

C'est ainsi que Satan utilise les regrets et la culpabilité dans nos vies. Il nous écrase de façon à nous faire ressentir l'échec de notre vie, nous empêchant ainsi d'exercer une quelconque influence sur ceux qui nous entourent. Il veut que nous vivions isolés de nos proches, que nous vivions repliés sur nous-mêmes. Il veut que nous trempions dans nos regrets et notre culpabilité.

## Restauration

Comment pouvons-nous surmonter le pouvoir paralysant des regrets? Il n'existe pas de remède miracle. Dans le cas de Pierre, Jésus a dû préparer la voie qui lui permettrait de mettre de côté sa culpabilité et ses regrets et de recevoir le pardon de Jésus en se pardonnant à lui-même. Ce n'est que par la suite que Pierre a pu assumer le rôle pour lequel le Christ l'avait appelé.

Bien que Satan ait cherché à réduire Pierre en poussière, Jésus a dit : « Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. » (Luc 22, 32a). C'est cette étincelle de foi que Satan cherchait à détruire. Satan avait réussi à convaincre Judas de trahir Jésus, peut-être pouvait-il convaincre Pierre que Dieu ne pourrait jamais lui pardonner le péché horrible qu'il avait commis. Satan cherchait donc à utiliser les regrets de Pierre pour étouffer sa foi et se débarrasser ainsi d'un autre des disciples de Jésus.

Satan utilise vos regrets afin de faire fléchir votre foi et de vous mener au découragement. S'il réussit à vous faire douter de l'amour et du pardon de Jésus, il sait que vous ne serez jamais la personne que Dieu veut que vous soyez, la personne que Jésus a restaurée grâce à ses souffrances et sa mort sur la croix.

Les regrets et la culpabilité peuvent vous amener à croire que votre famille et le monde se porteraient mieux sans vous. Mais c'est un mensonge de Satan. Lisez le message puissant et inspirant de Pierre dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 2, ainsi que sa révélation sur

la place des non-juifs dans l'Église (Actes 10) et ses lettres de réconfort aux chrétiens face à la persécution (1 et 2 Pierre). Considérez à quel point l'Église aurait été appauvrie si Satan avait réussi à convaincre Pierre!

Malheureusement, le mensonge de Satan a eu raison de Judas, l'un des disciples de Jésus. Après qu'il eut trahi Jésus, Judas était tellement accablé par la culpabilité, les regrets et les remords qu'il ne voyait pas d'autre solution que de s'enlever la vie. Mais, que serait-il arrivé s'il avait tenu le coup quelques jours de plus, jusqu'à la résurrection de Jésus? Le Seigneur l'aurait sûrement restauré tout comme il a restauré Pierre au moment opportun. L'Église aurait tellement été bénie par le pardon et la restauration de Judas en son sein.

Pour surmonter le pouvoir écrasant du regret que ressentait Pierre, Jésus a choisi de se présenter devant lui le jour même de sa résurrection (voir Luc 24, 34; 1 Corinthiens 15, 5). Ce tête-à-tête entre Pierre et Jésus était si personnel que les détails de cette rencontre ont été tenus à l'écart de la Bible.

Mais après sa résurrection, Jésus est apparu une deuxième fois, cette fois-ci devant les disciples qui revenaient de Jérusalem pour se rendre en Galilée. Après avoir partagé le petit déjeuner avec eux, Jésus a eu une conversation très spéciale avec Pierre, celle-ci a été rapportée par Jean, un de ceux qui étaient proches de Pierre. « Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? » (Jean 21, 15).

Encore une fois, Jésus s'adresse à lui en utilisant le prénom Simon et non celui de Pierre. Comme s'il voulait revenir à ce moment dans la chambre haute, où Pierre, plein de confiance en sa propre force, a promis à Jésus que son amour pour lui était supérieur à celui de tous les autres disciples. Pierre lui dit : « Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. » (Marc 14, 29b).

Dans les versets remarquables que l'on retrouve dans Jean 21, 15-17, Jésus demande à Pierre s'il pense encore que son amour pour lui est supérieur à celui des autres disciples. Pour le mot « amour », Jésus utilise le mot grec « agape ». Il s'agit de la plus grande forme d'amour, soit un amour dévoué qui ne fléchit jamais, peu importe les circonstances. Jésus lui demande donc : « ... Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? »

Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. »

Si Pierre avait utilisé le mot grec « agape », comme Jésus l'avait fait, il aurait démontré encore une fois son manque d'humilité. Au lieu de cela, il a choisi le mot grec « philos », qui signifie un amour fraternel, l'amour affectueux d'un ami. Pierre a été humilié, il n'a plus l'audace de prétendre qu'il a la force de ne plus jamais tomber. Mais, il assure Jésus qu'il l'aime véritablement, comme on aime un être cher.

Jésus lui répondit alors : « Pais mes agneaux ». L'expression « pais mes agneaux » signifie prendre soin des gens dans l'Église en agissant comme un pasteur. Jésus commence à restaurer Pierre, il le prépare afin qu'il enseigne à tous l'histoire du salut.

Mais Jésus sait qu'il est difficile de surmonter les regrets. C'est pourquoi il demande à Pierre une deuxième fois : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? » Encore une fois, Jésus utilise le mot « agape », qui signifie un amour inconditionnel.

Pierre lui dit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime ». Encore une fois, Pierre utilise humblement le mot « philos ». Il n'ose pas utiliser le mot « agape », qui signifie un amour supérieur, digne de Dieu. Une deuxième fois, Jésus lui répète : « Pais mes brebis ». Auparavant, lorsque Jésus parlait des disciples, il parlait de ses agneaux : de ses jeunes moutons. Maintenant, il charge Pierre de s'occuper de tous les croyants, peu importe leur âge.

Mais le regret est un maître têtu. Pierre a nié trois fois connaître Jésus. Or, Jésus lui donne une troisième chance de professer son amour. Il demande à Pierre une dernière fois : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? » Pierre fut attristé de ce qu'il lui demanda pour une troisième fois, « m'aimes-tu? »

À la lecture de ce texte, nous pourrions être amenés à croire que la douleur de Pierre venait du fait que Jésus lui avait posé la même question trois fois. Mais ce n'est pas le cas. La troisième fois, Jésus a baissé la barre en utilisant le même mot que Pierre, soit « philos », au lieu du mot « agape ». En effet, il a demandé à Pierre : « M'aimes-tu comme un ami? »

La question de Jésus : « M'aimes-tu comme un ami? », peut bien avoir secoué Pierre puisqu'elle faisait écho à ses propres tourments. Pierre, le pêcheur n'avait pas agi comme un ami dans la cour du grand prêtre, en s'éloignant de Jésus, en appelant Dieu à être son témoin et juge, en appelant la malédiction sur lui-même. Et maintenant, il se tient exposé et coupable. Dans le regret et la honte, Pierre a démontré qu'une lueur de foi était encore en vie dans son cœur brisé. Il a dit à Jésus : « Seigneur, tu sais tout; tu sais que je t'aime. »

Encore une fois, Pierre utilise le mot « philos », qui signifie un amour fraternel. Mais, il fait appel à la connaissance divine de Jésus. Le glorieux Fils de Dieu sait ce qui est dans le cœur de Pierre, même si ce dernier n'a pas réussi à le démontrer par ses paroles et ses actions lors de cette nuit fatidique dans la cour du grand prêtre.

Jésus lui dit : « Pais mes brebis. »

Pour la troisième et dernière fois, Jésus restaure Pierre. Il lui demande d'enseigner à tous les croyants, petits et grands. Jésus fait alors une étonnante prédiction afin de rassurer Pierre qui est encore tout ébranlé : « En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas. Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Et ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi. » (Jean 21, 18-19)

Dans la chambre haute, Pierre avait affirmé avec audace qu'il était prêt à mourir avec Jésus plutôt que de le renier. Jésus avait répondu par une prière : « ... j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. » (Luc 22, 32a). C'est cette prière de Jésus qui permettra à Pierre de résister chaque fois qu'il fera face à la mort en raison de sa foi. Pierre aura encore l'occasion de renier Jésus. Mais, la foi de Pierre ne lui fera pas défaut et il affirmera avec vigueur que Jésus est son Sauveur, et à la fin, il glorifiera Dieu en mourant sur une croix pour l'amour de Jésus.

Jésus a donné à Pierre ce qu'il lui fallait : l'assurance qu'il lui donnerait la force de se tenir ferme dans la foi. Il vous fait la même promesse. Il vous restaure lorsque vous êtes écrasé par les regrets face à vos péchés. Il vous donne les moyens de le servir alors que vous prenez soin de votre famille, vos amis et votre prochain.

Satan tente d'utiliser votre douleur, votre culpabilité et vos regrets afin de vous écraser. Il veut que vous vous sentiez indigne de l'amour et du pardon de Jésus. Il veut vous empêcher de vous rassembler avec d'autres croyants afin de recevoir l'assurance de votre acceptation et la paix de Dieu à l'égard de tous les péchés qui vous hantent nuit et jour.

Un ami proche de Pierre, l'apôtre Jean a écrit : « car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. » (1 Jean 3, 20).

Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous vous vautriez dans le regret; c'est ce que veut Satan. C'est ce qu'il utilise afin de vous écraser et de faire en sorte que vous rejetiez votre foi. Comme Judas, il veut que vous doutiez de l'amour de Dieu et de la puissance du sacrifice du sang versé par Jésus afin de payer le prix pour les péchés que vous regrettez profondément.

Jésus avait des plans pour Pierre. Après l'avoir assuré du pardon et de la paix de Jésus, le Seigneur a dit à Pierre : « et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » (Luc 22, 32b). Pierre allait apporter le pardon qu'il avait reçu de Jésus aux autres; il allait le partager avec les autres chrétiens qui avaient péché. Lorsque quelqu'un venait à lui avec un cœur accablé par la culpabilité et le regret, Pierre pouvait alors lui parler de ses propres reniements et de la façon dont Jésus lui avait pardonné.

C'est l'une des raisons pour lesquelles Jésus a établi le ministère pastoral dans son Église, afin que des pasteurs puissent entendre vos regrets en privé et vous assurer du pardon de Dieu, tout comme Nathan a assuré au roi David que Dieu lui avait pardonné, tout comme Jésus a assuré à Pierre qu'il était pardonné.

Parfois, la voix de la culpabilité et du regret est assourdissante et nous empêche d'entendre tout le reste. Lorsque la condamnation remplit votre esprit, n'oubliez pas la voix de Dieu qui exprime avec clarté et de façon certaine : « Venez et plaidons! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Ésaïe 1, 18).

La Bible parle souvent du péché en termes de noirceur. Pourquoi donc changer de couleur et parler de rouge maintenant? Est-ce parce que le rouge rappelle la couleur du sang? Ainsi, même si vous êtes coupable d'avoir versé le sang d'une personne, par son sacrifice sur la croix, Jésus peut vous laver de votre culpabilité et vous rendre pur et saint aux yeux de Dieu. Tout comme il a libéré Pierre de sa culpabilité et des regrets afin qu'il devienne un leader puissant dans l'Église chrétienne primitive, l'œuvre salvifique de Jésus apportera la liberté à votre vie.

À juste titre, le livre de 1 Pierre dit : « ... déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (1 Pierre 5, 7).





[www.lhm.org](http://www.lhm.org)

Copyright © 2011 by Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries is a Christian outreach ministry supporting churches worldwide in its mission of Bringing Christ to the Nations-and the Nations to the Church.

Unless noted otherwise, Scripture is taken from the HOLY BIBLE: NEW INTERNATIONAL VERSION®, NIV®,

Copyright © 1973, 1978, 1984 by International Bible Society. Used by permission of Zondervan Publishing House.

Capitalization of pronouns referring to the Deity has been added and is not part of the original New International Version text.